

CHRONIQUE

Jézabel Couppey-Soubeyran
Economiste

Jézabel Couppey-Soubeyran : « La BCE ne veut pas devenir le bouc émissaire des retards de la transition écologique »

En publiant, le 24 janvier, des indicateurs climatiques, et en affirmant sa responsabilité dans la transition, la Banque centrale européenne a franchi un pas important, analyse l'économiste dans sa chronique.

Publié le 04 février 2023 à 07h15 | Lecture 3 min.

Offrir l'article

Article réservé aux abonnés

La Banque centrale européenne (BCE) passe des mots à l'action climatique. Son tableau de bord a commencé à verdier avec la publication, le 24 janvier, de tout un ensemble d'indicateurs climatiques. C'est peu face à l'urgence climatique, mais beaucoup comparé au « climatotutisme » de la Réserve fédérale américaine ou à la lenteur des Etats à tenir leurs engagements climatiques. Alors que son tour de vis monétaire se poursuit et rend le financement plus cher, la BCE ne veut pas devenir le bouc émissaire des retards de la transition écologique.

Lire aussi la tribune : [« Agir contre le dérèglement du climat devrait être un élément central de la stratégie de toute banque centrale »](#)

Ce sont d'ailleurs les termes employés deux semaines plus tôt, le 10 janvier, par Isabel Schnabel, membre du directoire et du Conseil des gouverneurs de la BCE, où se décide la politique monétaire de l'ensemble des pays de la zone euro : « *Il serait trompeur d'utiliser des taux d'intérêt plus élevés comme bouc émissaire d'un nouveau retard dans la transition verte.* »

Ce discours, qui tente de réconcilier la politique monétaire actuelle de la BCE et la lutte contre le changement climatique, mérite bien une exégèse.

Les Etats montrés du doigt

D'abord, parce qu'à travers deux néologismes construits sur le modèle de la stagflation, « climatflation » et « fossilflation », la BCE reconnaît la part structurelle d'inflation. Alors que, le plus souvent, le lien de causalité entre lutte contre le dérèglement climatique et inflation est ignoré ou inversé (en attribuant un effet inflationniste à la transition, la « greenflation »), ce sont ici, au contraire, les pressions inflationnistes persistantes causées par le dérèglement climatique et notre dépendance aux énergies fossiles qui sont soulignées par ce discours.

C'est sans doute la meilleure des façons de justifier l'action climatique de la banque centrale, car celle-ci devient de ce fait une condition du rétablissement de la stabilité des prix, cœur du mandat de l'institution de Francfort. De quoi convaincre ceux qui douteraient encore du fait que la politique monétaire a quelque chose à voir avec le climat...

Lire aussi la tribune : [« Peut-on vraiment baisser drastiquement nos émissions de gaz à effet de serre en maintenant des prix de l'énergie bas pour tous ? »](#)

Ensuite, la BCE convient qu'en contrepartie de son indépendance elle a des comptes à rendre et des explications à donner sur sa ligne de conduite. C'est important pour sa légitimité démocratique. Toutefois, son discours affirme, plus qu'il n'explique, le bien-fondé de l'orientation actuelle de sa politique monétaire et souligne la responsabilité des Etats – plus que la sienne – dans ce qui freine la transition écologique : **ces derniers ne mettent pas assez vite en œuvre leurs engagements climatiques** et continuent de subventionner le fossile quand il faudrait investir massivement dans le vert.

Newsletter abonnés
« La lettre des idées »
Votre rendez-vous avec la vie intellectuelle [S'inscrire](#) →

D'aucuns ne manqueront pas de lui reprocher, à raison, d'évacuer un peu vite la question du financement de la transition (en affirmant qu'il n'y a pas de pénurie de financement pour les investissements verts) et de s'abriter derrière le bas niveau des taux réels (taux nominaux moins inflation), présenté comme favorable à l'investissement. Alors qu'en réalité ce niveau traduit plutôt la faible capacité de la BCE à stabiliser l'inflation par la hausse des taux. Cela étant, on concèdera que les investissements privés comme publics dans la transition n'ont guère su profiter des décennies de taux bas qui ont précédé l'actuel resserrement monétaire...

Crucial mais pas suffisant

Quoi qu'il en soit, la BCE ne ferme pas les yeux sur les efforts qui lui incombent aussi. C'est sans doute le plus important, car voici peut-être posés les jalons d'un verdissement un peu plus vif que ce qu'avaient laissé entendre les annonces de juillet 2022 ou, un an plus tôt, le **faible niveau d'ambition du plan d'action climatique inclus dans sa « révision stratégique »**. Il y avait alors beaucoup à craindre que la BCE, pourtant parmi les banques centrales les plus loquaces sur le climat, se contente de verdier ses indicateurs et, tout au plus, les titres privés qu'elle prend comme garantie (appelés « collatéraux ») ou qu'elle achète, comme le décrit Jérôme Deyris, dans son article « *Too green to be true ? Forging a climate consensus at the European Central Bank* » (*New Political Economy*).

Les indicateurs verts annoncés le 24 janvier fournissent une véritable première évaluation de l'intensité carbone des bilans des banques et autres institutions financières, des risques physiques liés au changement climatique et des titres de la finance durable (*green bonds, social bonds, sustainability bonds...*). Ces informations climatiques sont certes cruciales, mais il est peu probable que leur simple diffusion suffira à décarboner le secteur bancaire et financier. Et ce n'est pas non plus en décarbonant son portefeuille de titres privés que l'Eurosystème des banques centrales européennes verra beaucoup son bilan, car le stock de titres privés ne représente que 5 % des 8 500 milliards d'euros d'actifs de son bilan consolidé et va aller en diminuant, les opérations d'achat prenant fin avec le resserrement monétaire. Quant aux titres labellisés verts qui peuvent servir de collatéraux, les effets d'aubaine seront à la mesure des doutes qu'ils nourrissent : les obligations vertes le sont-elles vraiment ?

Lire aussi la tribune : [« L'obligation "verte" est une tentative pour faire croire qu'on fait quelque chose alors qu'on ne fait rien »](#)

Consciente de ces limites, Isabel Schnabel va plus loin dans son discours et semble ouvrir l'éventail des possibles. C'est aussi le stock d'obligations publiques qui pourrait être réalloué en fonction de critères climatiques, en augmentant notamment la part des obligations émises par les institutions et agences supranationales, comme la Banque européenne d'investissement. L'idée d'opérations ciblées de refinancement ne s'est plus écartée : les conditions du refinancement des banques pourraient dépendre de l'évolution de la part des financements verts dans leur bilan. Mais ce n'est pas pour maintenant, prévient-elle, il faudra attendre que la politique monétaire soit de nouveau accommodante et que les données pour le faire existent. Dommage, on était sur le point d'espérer !

Jézabel Couppey-Soubeyran est maîtresse de conférences en économie à l'université Paris-I-Panthéon-Sorbonne et conseillère scientifique à l'Institut Veblen.

Jézabel Couppey-Soubeyran (Economiste)

[Contribuer](#) Offrir l'article

Nos lecteurs ont lu ensuite

Alexandre Sokic : « L'euro numérique marque-t-il l'avènement d'un nouvel euro ? »

TRIBUNE. L'économiste explique, dans une tribune au « Monde », qu'il n'est pas possible de comprendre le sens d'un projet de monnaie numérique de banque centrale sans éclairage sur le caractère hybride du système monétaire, avant de rappeler que l'euro numérique ne sera pas une cryptomonnaie.

Politique monétaire : « Les investisseurs ont décidé de voir 2023 en rose »

CHRONIQUE. Alors que la BCE a annoncé qu'elle poursuivrait la hausse de ses taux d'intérêt pour contrer l'inflation, les marchés affichent leur optimisme. Mais cela ne doit pas faire oublier que les banques centrales, grevées par une montagne de dettes publiques et privées, ne sont plus indépendantes des Etats, note Philippe Escando, éditorialiste économique au « Monde ».

TotalEnergies a réalisé plus de 19 milliards d'euros de bénéfice en 2022, le plus important de son histoire

Sans les pertes comptables liées à son retrait de Russie, le bénéfice net ajusté de l'entreprise grimpe à 33,7 milliards d'euros.

En Allemagne, le spectre de l'année 1923

Le retour de l'inflation ainsi que le démantèlement, en décembre 2022, d'une cellule terroriste d'extrême droite qui planifiait un coup d'Etat ont redonné une étrange actualité aux fantômes de 1923.

Les techniques novatrices de la Russie pour surveiller l'Internet

Une fuite massive des données de gendarme de l'Internet russe permet de comprendre comment cette structure surveille des pans entiers du réseau et développe des outils ciblant les « offenses » à Vladimir Poutine.

Pourquoi la BCE augmente-t-elle ses taux ?

La Banque centrale européenne a relevé une nouvelle fois en février ses taux d'intérêt. Une politique visant à modérer l'inflation qui sévit en Europe depuis plus d'un an.

« Il est impensable que la France s'engage dans le développement du bois-énergie en Amazonie »

TRIBUNE. Un amendement à la directive européenne sur les énergies renouvelables, en débat ces jours-ci, vise à encourager la déforestation et les plantations industrielles en Guyane, alertent, dans une tribune au « Monde », des défenseurs des forêts et des peuples autochtones.

Au Canada, bataille autour des ressources naturelles : la guerre est déclarée entre la riche province de l'Alberta et Ottawa

La première ministre albertaine a fait adopter une loi sur la souveraineté de la province canadienne. En jeu : la libre exploitation du pétrole local, alors que les autorités fédérales voudraient la restreindre pour des raisons environnementales.

En Afghanistan, les talibans traversent leur première crise de régime

Tenant d'une ligne rigoriste, le chef de l'émirat islamique se heurte aux partisans de compromis avec la communauté internationale, tel le ministre de l'intérieur.

Vidéo. Enquête sur le « bizi », une nouvelle forme de prostitution en Côte d'Ivoire

Vidéo - Telegram, WhatsApp, TikTok... Les Ivoiriennes sont de plus en plus nombreuses à proposer leurs services sexuels sur les réseaux sociaux ou des sites de petites annonces.

« L'existence écologique » ou la vie après la croissances selon Christian Arnspiger

L'économiste allemand explore, dans son dernier ouvrage, les conditions à la fois anthropologiques et économiques qui permettraient à l'humanité de vivre pleinement en accord avec la nature, en se déconditionnant du dogme de la croissance.

Art postal : vœux d'artistes (2)

Les dessinateurs et graveurs de timbres ne manquent pas de souscrire à la tradition des vœux de Nouvel An, bien souvent sous une forme numérique.

La France et l'Australie veulent tourner la page de la crise de l'Aukus

Les ministres des affaires étrangères et de la défense australiens se sont rendus à Paris pour « reconstruire la relation » entre Paris et Canberra et sont convenus de livrer des obus à l'Ukraine.

L'espoir des femmes s'éteint en Afghanistan

Le régime des talibans exclut un peu plus chaque semaine les femmes de la société. Après l'accès aux parcs et aux salles de sport, les écoles, les universités et les emplois en contact avec le public leur sont désormais fermés.

« Il est important que l'Union européenne soit parmi les premiers à prendre l'initiative en matière de changement climatique »

TRIBUNE. Trois membres du Groupe de travail sur le climat, le développement et le Fonds monétaire international, Kevin Gallagher, Xiaobei He et Ma Jun, expliquent, dans une tribune au « Monde », pourquoi il est essentiel de faire du mécanisme d'ajustement carbone aux frontières de l'Union européenne un élément de transition juste à l'échelle mondiale.

Accident de Pierre Palmade : l'humoriste en garde à vue, cinq jours après avoir provoqué un drame

Les deux hommes soupçonnés de s'être enfoncés de sa voiture après la collision ont aussi été placés en garde à vue. Trois personnes ont été grièvement blessées dans l'accident, dont une femme enceinte de 27 ans qui a perdu son bébé.

Services

Formation professionnelle Avec Top Formation

| |
|---------------------------|
| Formation en informatique |
| Formation en management |
| Formation en sécurité |
| Formation de commercial |
| Formation de photostrip |
| Formation en secrétariat |
| Formation en bien-être |
| Toutes nos formations → |

Le Monde | Ateliers

Conférences sur l'Histoire de l'art
Bénéficiez de 10 % de réduction sur nos cours avec votre abonnement.

[Réserver](#)

Formations de langues Avec Gymglish

| |
|-----------------------------|
| Cours d'anglais |
| Cours d'espagnol |
| Cours d'italien |
| Cours d'allemand |
| Cours d'orthographe |
| Découvrez nos offres |
| Offrez un cours de langue |
| Tous nos cours de langues → |

SERVICES LE MONDE

- Les ateliers du Monde
- Mémorable : travailler sa mémoire
- Mots croisés / Sudokus
- Résultats élections
- Education
- Gastronomie

GUIDES D'ACHAT LE MONDE

- Les meilleurs imprimantes laser
- Les meilleurs aspirateurs robots
- Jeux de société pour adultes

CODES PROMO

- Codes promo
- Black Friday
- Soldes

LE MONDE À L'INTERNATIONAL

- Le Monde en English
- Algérie
- Belgique
- Canada
- Côte d'Ivoire
- Mali
- Maroc
- Sénégal
- Suisse
- Tunisie

SERVICES PARTENAIRES

- Découvrir le jardinage
- Dictionnaire de citations
- Hits du moment
- Formation professionnelle

SITES DU GROUPE

- Le Monde Evenements
- Courrier International
- Télérama
- La Vie
- Le HuffPost
- L'Obs
- Le Monde diplomatique
- La société des lecteurs du Monde
- Talents
- Source Sûre
- Le Club de l'économie
- M Publicité
- Avis de décès dans Le Monde

NEWSLETTERS DU MONDE

- Recevoir les newsletters du Monde

APPLICATIONS MOBILES

- Sur iPhone | Sur Android

ABONNEMENT

- Archives du Monde
- S'abonner
- Se connecter
- Consulter le Journal du jour

- Evénements abonnés
- Jeux-concours abonnés
- Contacter Le Monde